

Vêtements suspendus.

Nous sommes loin de l'époque où les marchands de confections se contentaient de suspendre à leurs devantures sur des porte-manteaux les vêtements qu'ils destinaient au public. C'était cependant le seul moyen qu'ils pussent employer pour suggérer l'achat; mais ce moyen primitif était mauvais.

Le vêtement ainsi montré n'avait aucune allure, et le public, au lieu de rechercher l'effet, s'attachait surtout à se rendre compte de la qualité de l'étoffe. C'est alors qu'il fallait voir les ménagères palper les tissus et s'éloigner d'un air sceptique en hochant la tête.

Puis, mannequins sans tête.

Lorsque sont venus les premiers mannequins, montés comme des pupitres à musique sur trois pieds et avec une boule tournée en guise de tête, il y a eu un progrès remarquable. Les costumes prenaient "figure humaine" et l'acheteur était plus séduit par l'apparence du vêtement que par la valeur de l'étoffe. Le public palpitait moins et l'on n'abimait pas autant de costumes en montre car l'effet produit avec quelques mannequins était plus attirant.

Puis, suivant l'exemple des coiffeurs, les vendeurs ont mis des têtes qui se sont perfectionnées, et ce n'est qu'en dernier lieu que l'on a remplacé le support tripode par les deux extrémités normales du bipède qu'est l'homme.

Comme chez Grévin.

Tout n'était pas encore réalisé, puisqu'il s'agissait de mimiques, les bras collés au corps et incapables de mouvements. Le pas a été franchi, et l'on peut constater dans quelques étalages audacieux des figurines qui peuvent figer des mouvements et qui, si elles ne donnent pas l'apparence de la réalité de la vie, la simulent bien.

C'est ainsi qu'un de nos grands magasins de tailleurs nous a montré des scènes d'intérieur où des dames semblaient évoluer dans un salon. L'on pourrait, sans doute, critiquer des attitudes un peu trop apprêtées ou trop cherchées; cependant, malgré des défauts légers, le but était atteint: le public s'arrêtait et les robes ainsi examinées étaient plus mises en valeur que par des formes se tenant aussi rigides que les rouges soldats de la garde anglaise.

Et quelques inconvénients.

Cependant le mannequin en mouvement peut offrir un léger inconvénient dans les articles de vêtement qu'il est chargé de faire ressortir, inconvénient qui n'existerait pas dans d'autres professions. Le mannequin très joli, jouant un rôle

comme une véritable personne, reçoit, pour sa part, plus d'admiration que le costume qu'il porte. Lorsqu'il s'agit de scènes un peu compliquées, les personnages pourraient avoir des attitudes admiratives de leurs voisins qui corrigeraient la déviation de l'attention et la ramèneront sur la chose intéressante: l'objet à vendre.

Les nains ne vont pas.

Quelquefois on a cru pouvoir remplacer le mannequin grandeur naturelle par des réductions. Il y a là une erreur. A part les magasins de jouets qui devront utiliser ce mode opératoire, presque tous les étalagistes y perdraient, surtout ceux vendant de la confection. Les nains réels ne nous font regarder que par pure curiosité ou par pitié, et c'est le même sentiment qui accueillerait un étalage où des figurines naines seraient installées. En outre, il est évident que des vêtements réduits ne font pas le même effet qu'aux dimensions normales, alors même que la figurine aurait des proportions rigoureusement exactes. Une étoffe qui paraît fine en tailles ordinaires, a l'air de toile à sacs, lorsqu'elle est sur une poupée de quarante centimètres (16 pouces) de haut.

Up to date.

Et, suprême recommandation pour ceux qui emploient le mannequin dans leurs étalages: que celui-ci soit toujours à la dernière mode au point de vue de la forme et de l'habillement. Il n'y a rien qui contribue à écarter le client de votre magasin comme les choses qui datent. J'ai, par la pensée, sous les yeux, certain corset qui, dans le Métro, continue à nous donner, en affiches, des visions de formes qui datent de dix ans. Je doute que sa publicité lui rapporte beaucoup. Je crains même qu'elle ne lui perde sa clientèle.

Et encore du mouvement.

Le mannequin, homme ou femme, pourra être employé par toutes les professions, voire dans les magasins d'objets industriels où ils pourront servir à mettre en relief certains points du mécanisme.

Un conseil encore. Quand vous employez la figurine, changez-la de place, d'attitude aussi fréquemment que possible, de manière à mieux happer l'attention; si elle est seule, de temps en temps enlevez-la, ou, si elles sont plusieurs, enlevez-en quelques unes. Il n'y a que le mouvement qui puisse engendrer l'idée de vie. Lorsque les choses ne se meuvent pas, il faut les faire se mouvoir. — "Commerce et Industrie," de Paris.

James NAVARRE.

